

Marc-Olivier Gonseth, actuel conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, prend sa retraite

# « Le MEN est trop petit pour être banal »

Âgé de 65 ans, Marc-Olivier Gonseth quittera ses fonctions fin avril, après 12 ans à la tête du Musée d'ethnographie (MEN). Entré dans l'équipe comme étudiant en 1979 déjà, il a pris goût à la muséographie aux côtés de Jacques Hainard. De cette époque, il a gardé l'impertinence à laquelle il a ajouté de nombreuses compétences pour faire du MEN une institution aujourd'hui incontournable dans le paysage de la muséographie. Interview.

## Quel est votre sentiment à quelques semaines de quitter le MEN?

Je suis content de partir en laissant une institution en bonne santé et une Villa de Pury entièrement rénovée, d'autant que l'inventaire complet des collections est lui aussi pratiquement terminé. Un travail colossal quand on sait que chacun des 50'000 objets du MEN a été documenté, nettoyé, photographié et démenagé.

## Vous livrez une Villa de Pury complètement rénovée à vos successeurs. Un outil de travail moderne et efficace pour affronter les défis à venir?

Assurément mais mes collègues ne sont pas au bout de leur peine pour autant! Même si le MEN a trouvé sa vitesse de croisière, il reste un sacré chantier à gérer. Je suis serein quant à la rénovation de la Black Box, qui est aujourd'hui bien avancée, mais nous sommes loin d'être sortis d'affaire concernant nos dépôts. Pour le moment, les collections sont hébergées dans deux locaux extérieurs mais cette solution est loin d'être satisfaisante. Le premier a subi plusieurs inondations. Par chance, aucun objet n'a été endommagé, contrairement au mobilier en bois, qui a dû être remplacé par des structures métalliques. Le deuxième nous permet tout juste de conserver nos collections en caisses mais celles-ci devront être redéployées dans les meilleurs délais. Tous les musées de la Ville de Neuchâtel se trouvent confrontés à la problématique de l'inadéquation de leurs réserves. J'espère donc vivement qu'un Centre de conservation commun verra prochainement le jour. Le statut de l'Octogone, bâtiment tampon entre la Villa et la Black Box, devra aussi être clarifié. Il faisait autrefois l'objet d'une convention entre la Ville et l'Etat. Tous les partenaires, y compris l'Université de Neuchâtel, devront se remettre autour de la table.



A la tête du MEN durant 12 ans, Marc-Olivier Gonseth a mené de front le projet de rénovation de l'institution ainsi que le déménagement et l'inventaire complet des collections. • Photo: Stefano Iori

## Durant la rénovation du MEN, votre équipe a démenagé et inventorié 50'000 objets qui reposaient dans les combles de la Villa. Avez-vous fait des découvertes?

Ce travail d'inventaire représente dix ans de sacrifice. Durant cette période, toute l'équipe du MEN a travaillé au-delà de ses missions. En plus des expositions, des recherches et des publications, chacun a mis la main à la pâte. Ce travail s'est fait en coulisses mais représente aujourd'hui un véritable accomplissement. Il a permis de retrouver des pièces que l'on pensait perdues, de regrouper des collections provenant du même fournisseur. Certains lots étaient dispersés, éclatés. Nous avons ainsi pu reformer des ensembles homogènes. Ce travail minutieux, digne d'une enquête de Sherlock Holmes, a été effectué par mes collègues et de très nombreux stagiaires. Il nous a permis d'engager des spécialistes, par exemple pour les collections d'Amérique du Sud. En nous attachant de nouvelles compétences, nous avons considérablement enrichi notre palette d'interprétation. Outre notre collègue américaniste, nous avons notamment engagé une collaboratrice scientifique pour travailler sur les collections d'Egypte ancienne. Elle est finalement devenue une pièce maîtresse du déménagement et ses recherches ont permis de prêter de nombreuses pièces au Laténium pour l'exposition « Fleurs des pharaons ». L'inventaire et le déménagement des collections a donc mis en avant des

objets mais aussi des personnes et des compétences.

Ce grand chantier a aussi abrogé une différence un peu idiote qui subsistait entre les collaborateurs qui travaillaient pour les expositions et ceux qui étaient en charge des collections. A présent, chacun s'occupe d'un aspect lié aux collections et chacun s'investit dans les expositions. Le résultat est plus riche et varié, comme le montre l'exposition actuelle « L'impermanence des choses ». Cette période chaotique a aussi permis d'intensifier les collaborations et de développer la polyvalence des membres de l'équipe. Mes collègues de l'accueil et du Café ont notamment œuvré à la digitalisation du fonds photographique et au conditionnement des objets.

## Qu'avez-vous apporté de votre personnalité pendant ces 12 ans?

Je n'aurais jamais fait de muséographie sans Jean Gabus, ancien directeur du MEN, dont plusieurs expositions m'avaient beaucoup impressionné, ni surtout sans Jacques Hainard, dont j'ai apprécié la personnalité chatoyante et l'esprit provocateur, alors que je n'étais personnellement pas très musée. Mais si mes années avec Jacques Hainard m'ont donné le goût de la muséologie, je suis arrivé à la tête du MEN avec un problème à résoudre. Quand une nouvelle personne prend la direction d'un musée, on s'attend à ce qu'elle propose un changement de perspective! Or si j'avais pris une autre direction, je serais allé à l'encontre de ma propre démarche.

J'ai tout de même instauré une nouvelle dynamique en développant une équipe plus nombreuse et variée, dont les membres comprenaient ma démarche tout en apportant de nouvelles idées. Je pense avoir réussi à bien canaliser cette énergie. Le MEN est devenu une ruche, ce qui n'était pas le cas auparavant. En dix ans, nous avons pu développer un projet de rénovation qui tient la route. La Villa de Pury offre en effet aujourd'hui un dispositif muséal à la fois souple et modulable.

Par ailleurs, le MEN a conservé un rapport particulier à la muséologie européenne. Il est en effet reconnu comme un atelier innovant en matière d'expositions. Ce côté expérimental séduit loin à la ronde. Neuchâtel tient ainsi une place importante

dans le monde des musées de société. Jean Gabus y est pour beaucoup. Jacques Hainard a tenu une place tout aussi centrale. J'estime que mon équipe a su maintenir le cap. Pour un petit musée comme le nôtre, il n'est pas facile de régater face aux grands musées français et anglo-saxons, et pourtant nous y parvenons. Je crois fermement que le MEN est trop petit pour être banal. Il doit cultiver sa différence pour exister. Il doit se démarquer par son impertinence, sa posture critique et sa constante recherche de sens.

## A votre arrivée à la tête du musée, vous vous êtes entouré de deux jeunes adjoints, Grégoire Mayor et Yann Laville. Une manière de préparer votre succession en amont?

Je n'avais pas de plan de carrière établi, ni pour moi, ni pour mes adjoints. Grégoire Mayor et Yann Laville travaillaient déjà au Musée lorsque je les ai engagés en 2006. Ils étaient compétents et de bonne compagnie. En présentant une candidature en duo, ils ont choisi un mode original mais risqué. Tous deux travaillaient à 50% au MEN tout en ayant développé un enseignement à l'Institut d'ethnologie, qu'ils pourront ainsi conserver. Ils ne doivent donc leur nomination qu'à leur propre mérite. Le choix d'une postulation de l'intérieur est en même temps implicitement une reconnaissance de la ligne que nous avons développée ensemble. J'espère qu'ils prendront autant de plaisir que j'en ai pris moi-même à la redéployer!

## Trois objets du musée sélectionnés par Marc-Olivier Gonseth pour exprimer des notions qui lui tiennent à cœur



Cette **coiffe de Papouasie Nouvelle-Guinée** ne saurait être reconstituée sans la connaissance que Claire Martin a transmise à l'équipe du MEN lors de longues semaines de travail en commun. Elle ne pouvait donc devenir objet de musée que si une *valeur immatérielle* était transmise en parallèle. Mais n'est-ce pas le cas de tous les objets?

Donnée au MEN par un missionnaire après une conversion, cette **tête de monnaie de Nouvelle-Calédonie** a conservé sa fonction d'origine visant à représenter le clan qui l'a créé. Ce titre d'*ambassadeur* a été confirmé par les anciens lors d'un prêt à Nouméa puisque c'est sans arrière-pensée qu'ils l'ont vue repartir vers Neuchâtel.

Une **collection de coffres afghans** exprime au MEN la notion de *possession transitoire* propre à la plupart des objets ethnographiques, dont les trajets ne sont jamais définitivement achevés. Acquis en 1987 par la direction du MEN afin d'éviter sa dispersion, cette collection est en attente de jours meilleurs pour retourner en Afghanistan.



La Société des Amis du Musée d'ethnographie de Neuchâtel fête ses 50 ans d'existence cette année

## Vie intense autour des expositions du MEN

Comme tous les musées de la Ville de Neuchâtel, le Musée d'ethnographie possède une association amie, qui vise à soutenir sa partie événementielle. Forte de 360 membres, la Société des Amis du Musée d'ethnographie de Neuchâtel souffle 50 bougies cette année et entend bien profiter de l'événement pour faire connaître ses activités à un plus large public.

«La Samen rend la vie du Musée d'ethnographie plus riche et intense. C'est grâce à elle que nous pouvons proposer des conférences publiques gratuites en lien non seulement avec les expositions temporaires, mais également avec l'actualité», relève Valérie Chatelain, à la fois secrétaire de la Samen et chargée de communication de l'institution. Contrairement aux idées reçues, la Samen n'est pas qu'une société prestataire, mais aussi une association publique, sans but lucratif, ouverte à tous. Elle vise

notamment à intensifier les liens du musée avec le public.

### Connaître l'histoire des objets

L'activité phare de la Samen consiste à organiser chaque semestre un programme de conférences publiques gratuites. La programmation se prépare de concert avec le musée pour garantir une certaine cohérence. L'association noue des contacts tous azimuts pour créer des synergies avec d'autres musées, notamment dans le but d'accueillir des conférenciers de qualité à Neuchâtel. «Avec nos moyens limités, nous ne pourrions pas nous payer certaines personnalités», précise Anne Zwahlen, présidente de la Samen. La Samen consacre également un cycle de conférences publiques destiné aux objets du musée. «Si on ne connaît pas l'histoire d'un objet, il peut paraître banal. Quand un spécialiste nous éclaire, il prend alors tout son sens».

### Attirer de nouveaux membres

La société dispose d'un budget annuel de quelque 15'000 francs provenant des cotisations et des dons de membres. Elle apporte un soutien dans l'organisation des événements du MEN. «Ce soutien peut se traduire en un apport financier ou de forces vives par exemple lors des vernissages», précise Valérie Chatelain. Elle offre aussi son appui aux activités organisées par les étudiants de l'Institut d'ethnologie, dont le ciné-club. La Samen peut encore venir en aide au musée, afin d'enrichir ses collections. C'est aussi par son intermédiaire que le MEN peut déposer des demandes de subvention pour des éléments permanents et les publications. «Pour ma dernière année de présidence, j'aimerais rajeunir et renouveler les membres de la société. Nous préparons une fête d'anniversaire, qui se tiendra le 21 septembre, à laquelle tout le monde sera bienvenu», relève Anne Zwahlen.

• Infos sur [www.men.ch/fr/samen](http://www.men.ch/fr/samen)

### Visites d'exception

Outre les nombreux avantages et offres exclusives, la Samen propose chaque année des excursions dans des musées suisses, voire même européens. Durant les grands travaux de rénovation du MEN, les amis du musée ont eu l'opportunité de visiter deux grandes institutions contemporaines en lien avec cette muse: le Musée des confluences à Lyon et le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille. Une manière d'échanger sur les nouvelles conceptions muséographiques. «C'est déjà un grand moment de pouvoir visiter de telles institutions, mais dans ce cadre, nous sommes reçus comme des hôtes d'exception et bénéficions d'un accueil hors pair», explique Anne Zwahlen, présidente de la Samen.